

GASPÉ, CAP D'ESPOIR, &c.

(Traduction libre et abrégée.)

LE District de Gaspé est un pays où les moyens de subsistance sont abondants et variés; dont le sol est fertile et le climat favorable, particulièrement à la Baie des Chaleurs, où les saisons sont à peu près les mêmes que dans les environs de Montréal. Il est bien boisé, et arrosé par un nombre de jolies rivières, le long desquelles on trouve des terres d'une qualité supérieure. Baigné d'un côté, par la Baie des Chaleurs, de l'autre, par le fleuve St.-Laurent, et au front, (si l'on me permet cette expression impropre,) par le golfe, il jouit également des avantages de la pêche et de l'agriculture. Cette langue de terre n'est que faiblement peuplée, par comparaison aux autres parties du Canada, et ne l'est que sur la côte. La dernière et la présente administration ont pourtant beaucoup fait pour le district de Gaspé; et la langueur qui y a régné pendant si longtemps, se change maintenant en activité. Les Gaspésiens, qui se composent de deux races dont les histoires sont également intéressantes, les infortunés Acadiens et les loyalistes exilés des colonies révoltées, ont vu renaître leurs espérances; l'intérêt qu'on a montré pour leur bien-être ne contribuera pas peu à exciter leur industrie, et à faire naître, ou augmenter, parmi eux, l'amour du travail, ainsi que l'esprit d'entreprise et d'amélioration.

La navigation sur la Baie des Chaleurs est parfaitement sûre; l'ancre y est bon partout, et l'on ne se rappelle pas qu'aucun bâtiment, aucun bateau pêcheur, y soit jamais péri. Les brouillards n'y sont pas plus fréquents qu'à Québec. Ils ne sont pas très fréquents à Percé, non plus qu'à la Baie de Gaspé, et quoiqu'on y en voie plus souvent qu'à la Baie des Chaleurs, on ne les y regarde pas comme préjudiciables à l'agriculture. L'air est néanmoins plus humide et plus froid à Percé et à la Baie de Gaspé qu'à la Baie des Chaleurs; il y a à peu près le même différence qu'entre Québec et Montréal. Cela est probablement dû à la direction, ou (comme disent les Canadiens,) au comportement des vents, dans le golfe et le long de la côte. Les brouillards qui s'élèvent constamment sur les rives de la Baie des Chaleurs, dans les mois d'été, dépassent rarement une ligne qu'on peut supposer tirée de l'île *Miscou* au Cap *d'Espoir*, ou aux environs, à moins qu'il ne fasse un très fort vent d'est ou de nord-est, dont la continuation les pousse, quelquefois, à l'entrée de la baie. Au-delà de cette ligne imaginaire, quoique les brouillards aient régné le long de toute la côte, pendant plusieurs jours, ou même plusieurs semaines, on jouit, des deux côtés de la baie, du tems le plus beau et le plus serein, et en la dépassant, on est certain de passer de brouillards épais dans une atmosphère pure. Quelquefois, de